

Ce travail de régénération est déjà commencé au milieu de vous ; il faut que vous sachiez en comprendre la signification et nous prêter votre coopération active. Il ne faut pas vous contenter de voir par les yeux d'autrui, d'accepter ce qui est dit et écrit, il faut que vous exerciez un contrôle sur les enseignements qui vous sont donnés.

La conviction naît de l'expérience personnelle ; or, cette expérience vous pouvez tous l'acquérir dans vos cours pratiques. Non seulement c'est le meilleur moyen d'être convaincu, mais c'est aussi le meilleur pour s'instruire d'une manière durable. On saisit vite et on retient facilement un fait que l'expérience a confirmé à nos yeux. C'est parcequ'on a compris ces choses que les cours théoriques ont diminué en nombre et en importance dans les grands centres d'enseignements et qu'on a créé de nouvelles chaires de pathologie, de thérapeutique et de physiologie expérimentale, d'histologie et de bactériologie et de chimie pratique et médicale.

L'étude de l'hygiène a aussi son côté pratique ; dans des musées d'une valeur incomparable, on collectionne des appareils dont l'élève peut étudier le fonctionnement, on voit les perfectionnements modernes apportés à la préservation des maladies. Pour la toxicologie, les leçons ne se donnent pas seulement avec des mannequins, mais il existe des maternités où il y a des internes stagiaires, des externes, et où les élèves sont admis à toute heure du jour et de la nuit, et où enfin, une des branches les plus importantes de la médecine s'enseigne d'une manière pratique, par des exemples et des cas observés pendant tout le temps nécessaire pour constituer une étude sérieuse et réellement profitable.

La médecine légale a également son enseignement pratique à la morgue. Les études cliniques ont été morcelées en différentes branches, afin que les élèves puissent avoir l'opportunité de voir un plus grand nombre de cas de chaque sorte et de pouvoir mieux les observer. Dans tous les départements, l'observation doit contrôler la théorie et les deux doivent marcher de pair ; agir autrement, c'est surcharger la mémoire sans profit pour l'élève. De tous les cours où l'observation est la plus nécessaire, c'est sans contredit la clinique. Ce qui caractérise surtout la clinique, c'est l'observation du malade, et pour devenir médecin, il faut avoir étudié les maladies sur le malade lui-même. Que l'élève examine donc les patients avec une ardente et persévérante curiosité ; qu'il grave dans sa mémoire le caractère des symptômes, la marche de la maladie et l'influence du traitement, et il faut, pour cela, collectionner et étudier des observations de malades. Les impressions sont fugitives, la mémoire est infidèle, mais les écrits restent.

Tout élève studieux peut se préparer de la sorte des faits inédits, se constituer, pendant ses études, des volumes de la plus haute utilité pratique auxquels il puisera plus tard, des renseignements